L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 23 JUILLET 1879.

LA CONVENTION.

Séance de Mardi, 22 juillet.

La séance est ouverte à neuf heures. Soixante-huit délégués sont présents. M. Wiltz occupe le fauteuil.

—Le secrétaire lit, pour la troisième fois, l'ordonnance qui a trait aux corporations et aux droits de corporation.

M. Forman demande un vote distinct sur l'article 14:

Aucunes fonctions d'Etat ne devront être maintenues ou créées dans une paroisse, ville ou municipalité quelconque pour inspecter, mesurer ou graduer une marchandise, une manufacture ou denrée quelconque, ou inspecter les poids et les mesures, mais une paroisse, une ville ou une municipalité, lorsqu'une loi générale l'y autorisera, pourra nommer ces fonctionnaires.

Le délégué d'Orléans doute qu'il soit sage d'enlever la question du domaine de la Législature pour la laisser aux paroisses ou aux municipalités.

M. Breaux fait lire un mémoire des principaux marchands de produits de l'Ouest—mémoire qui exprime l'opinion que l'adoption de l'article aurait des conséquences désastreuses pour le commerce de la Nlle Orléans. Si—disent les auteurs du document—l'assemblée craint d'augmenter le nombre d'emplois que le gouverneur a le pouvoir de donner, pourquoi ne pas confier la désignation des fonctionnaires à la Chambre de Commerce qui protégerait les intérêts des négociants? L'inspection ne coûte rien à l'Etat, car c'est le vendeur qui paie les *fees*.

L'article est effacé par un vote de 89 contre 7.

—M. Caffrey demande à la Convention de revenir sur le vote par lequel l'article 13 a été adopté. Sa motion est rejetée par un vote de 52 contre 18. Le but du délégué de Ste-Marie était d'effacer les mots qui obligent les compagnies de chemins de fer et autres corporations à tenir des livres qui devront être ouverts au public. L'amendement ne s'appliquait pas aux banques.

L'ordonnance est adoptée, définitivement, par un vote de 91 contre 3.

L'ordonnance 412, relative au revenu et à la taxation, est considérée à nouveau.

M. Cunningham propose que l'article 8 soit modifié de manière à fixer la taxe de l'Etat à 6 *mills* par an si l'ordonnance de la dette de l'Etat est adoptée, et à 5 mills si le peuple ne l'accepte pas. L'amendement est adopté par un vote de 66 contre 17.

—M. Belton offre de modifier l'article 7 de manière à faire à la Législature un devoir d'obliger les contribuables à payer au profit des écoles publiques de l'Etat, le *poll tax*, qui ne devra pas être au-dessous d'une piastre et au-dessus d'une piastre et demie. L'amendement est adopté.

—Une demande de vote distinct sur l'article 6, qui indique les propriétés à exempter de la taxe, prévaut. L'article n'ayant reçu que 58 votes, le président déclare qu'il n'est pas adopté.

—Un vote distinct sur l'article 12, qui déclare que la taxe qui pourra être prélevée à l'effet de maintenir les levées, ne devra pas être de plus d'un mill, donne le résultat suivant: 70 dans l'affirmative et 34 dans la négative. L'article est adopté.

—Sur la motion de M. Jastremski, l'assemblée revient sur le vote par lequel l'article 6 a été rejeté.

L'amendement de M. Blanchard—celui qui exempte de la taxe les bateaux à vapeur—est effacé.

L'ordonnance est adoptée, définitivement, par un vote de 82 contre 23.

L'ordre spécial du jour appelle l'ordonnance relative aux franchises électorales.

L'ordonnance est lue une troisième fois et adoptée, définitivement, par un vote de 94 contre 8.

M. Herron, au nom du comité du *Schedule*, présente un rapport. L'assemblée ordonne l'impression.

L'ordonnance du *bill of rights*—droits—est lue une troisième fois, et adoptée définitivement à l'unanimité des voix—96.

L'ordonnance du comité des manufactures est appelée.

Un amendement (de M. Thompson) qui fait dater l'exemption de dix ans de l'adoption de la présente constitution, au lieu du commencement des opérations des manufactures est accepté.

M. Vance propose que les scieries soient ajoutées à la liste des fabriques mentionnées dans l'ordonnance, exemptées de l'impôt pendant dix ans. Sa motion est rejetée.

L'ordonnance est lue une troisième fois, et n'ayant pas obtenu la majorité requise—soixante-huit—est déclarée rejetée. Le vote est de 63 contre 31.

M. Chiapella demande à l'assemblée de revenir sur ce vote.

M. Knobloch, après s'être prononcé énergiquement contre l'exemption des manufactures—exemption qui, dit-il, serait au préjudice des propriétés foncières—propose le rejet de la demande. Sa motion est repoussée par un vote de 54 contre 41.

M. McGloin répond au délégué de Lafourche que la taxe des fabriques ne s'élève point dans l'Etat et à la Nouvelle-Orléans, à six mille piastres par an. Le renseignement lui est fourni par l'administrateur des finances de la ville.

La motion de revenir sur le vote prévaut par un vote de 67 contre 27.

M. McConnell dit qu'il est temps de délivrer les agriculteurs de la Louisiane de l'impôt qu'ils paient aux fabriques du Nord.

Une modification (de M. Lyons) qui efface les mots "les articles en métal et en bois," est adoptée.

Un amendement (de M. Vance) déclarant que pour être exemptée une manufacture devra avoir au moins cinq ouvriers—est accepté.

L'ordonnance modifiée est adoptée, définitivement, par un vote de 77 contre 20.

L'ordonnance qui a trait à l'art médical en Louisiane — *State Medicine* — est adoptée, définitivement, par un vote de [illegible] contre 14.

M. Demas présente un mémoire de [illegible] cents citoyens qui s'opposent à l'établissement d'une Université distincte pour les personnes de couleur.

M. Pinchback demande l'impression du document et des signatures.

M. Lyons lui fait observer que l'impression des noms serait trop coûteuse.

M. Pinchback dit que ce sont les signatures qu'il veut mettre sous les yeux du public.

La Convention dépose le mémoire sur le bureau, sujet à l'appel.

L'ordonnance [de M. Forman] qui déclare qu'une taxe spécifique ne devra pas être prélevée dans un but d'amélioration locale, si le montant n'en est point égalé par la valeur qu'elle donne à la propriété imposée—est lue une troisième fois; elle n'obtient pas la majorité requise. Le président déclare qu'elle est rejetée.

—Une résolution de M. Carey, demandant au gouverneur de remplacer le président du bureau de santé, est déposée provisoirement sur le bureau.

Sur la motion de M. McGloin, l'ordonnance qui a trait au gouvernement de la ville, est mise à l'ordre du jour de mercredi—aujourd'hui—aussitôt après la lecture du compte-rendu de la séance.

—L'ordonnance qui déclare qu'aucun procès ne devra être intenté à l'Etat, directement ou indirectement, par l'entremise de ses fonctionnaires, à l'aide d'un mandamus ou autrement, pour empêcher le prélèvement ou la perception d'une taxe destinée au paiement d'une réclamation ou d'une dette quelconque, que cette réclamation soit ou ne soit pas reconnue—est lue une troisième fois; elle n'obtient pas la majorité requise. Le président déclare qu'elle est rejetée.

M. McGloin annonce qu'il demandera à l'assemblée de revenir sur ce vote.

Les articles additionnels suivants:

Article.—Aucune hypothèque [illegible]

Article.—Les privilèges reposant sur des [illegible] après l'adoption de la présente Constitution.

Présentés par le comité judiciaire, sont lus une troisième fois et adoptés, définitivement, par un vote de 91 contre 1.

—La considération de l'ordonnance (de M. Wells) qui prohibe les mariages entre les personnes blanches et les personnes de couleur, est fixée à jeudi prochain.

L'ordonnance (de M. Stevenson) qui défend aux fermiers du pénitencier de louer les condamnés sur les habitations, est lue une troisième fois; elle n'obtient pas la majorité requise. Le président déclare qu'elle est rejetée.

M. Poché annonce qu'il demandera à l'assemblée de revenir sur ce vote.

A trois heures et demie, la Convention suspend la séance jusqu'à sept heures et demie.

SÉANCE DU SOIR.

La ponctualité des délégués permet la reprise de la séance à l'heure convenue, sept heures et demie.

L'ordonnance 452 traitant de la mise en accusation des Fonctionnaires publics et de leur révocation, subit une première lecture; plusieurs amendements lui sont apportés et l'assemblée renvoie son adoption finale au lendemain.

Ordonnance 424 relative à une Université d'Etat.

Art. 1er.—L'Université de la Louisiane, telle qu'elle est actuellement établie et située à la Nouvelle-Orléans, est reconnue en ses trois départements, savoir: le *Droit*, la *Médecine* et l'*Académie* qui seront gouvernés et contrôlés par des *Syndics* propres.

L'Assemblée générale, de temps à autre, pourra, [illegible] au gouvernement et au maintien de la dite Université de l'Etat de la Louisiane et de tous ses départements, comme le nécessitera le bien-être du peuple de l'Etat, pourvu que les dépenses ne s'élèvent pas à au-delà de $10,000.

L'Université de l'Etat de la Louisiane et le Collège Agricole et Industriel, actuellement établis et situés en la ville de Baton Rouge, sont reconnus et tous les revenus provenant de la vente de terres cédées par les Etats-Unis à l'Etat de la Louisiane, pour la fondation d'un séminaire d'éducation et d'un collège agricole et industriel, seront affectés exclusivement au maintien et à l'avancement de la dite Université et du dit Collège. L'Assemblée Générale, de temps à autre, fera les allocations additionnelles en faveur des deux Institutions, ainsi que l'exigera le bien être du peuple de l'Etat, pourvu que ces allocations n'excèdent pas la somme de $10,000 annuellement.

Art. 2.—L'Assemblée Générale établira aussi en la ville de la Nouvelle-Orléans une Université pour l'éducation des gens de couleur; pourvoira à sa bonne direction et votera une allocation annuelle de pas moins de cinq mille piastres, ni plus de dix mille pour son entretien.

Art. 3.—Les femmes âgées de vingt-un ans ou plus, seront éligibles à tous les emplois de contrôle ou de direction des écoles en vertu des lois qui régissent les écoles de cet Etat.

L'ordonnance subit sa lecture finale.

La question de la Dette de la ville est mise à l'ordre du jour du lendemain, immédiatement après la lecture du procès-verbal de la séance précédente.

Le président exhorte les délégués des campagnes à ne pas quitter la ville mercredi matin, de façon à terminer les travaux de la Convention avant l'ajournement *sine die*.

M. Vance fait part de son intention bien arrêtée de partir de la ville mercredi soir; mais l'impression générale est qu'avant trois heures de l'après-midi, l'assemblée aura posé la dernière pierre à son édifice.

Quelque chose de nu.......Les machines.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet. — Température stationnaire ou un peu plus élevée, vents du sud, temps partiellement couvert et pluies près des côtes.

Température du 22 juillet 1879.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	87	30
3 P. M.	89	31
6 P. M.	84	28

Bulletin météorologique.

Mardi, 22 juillet, 3 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	88	Louisville, Ky.	82
Atlanta	84	Memphis, Tenn.	91
Corsicana, Tex.	102	Mobile, Ala.	88
Caire, Ill.	85	Montgomery, Ala.	91
Chattanooga, Tenn.	86	Nashville, Tenn.	91
Cincinnati, O.	78	New Orleans, La.	86
Davenport, Iowa.	87	Omaha, Neb.	90
Dubuque, Iowa.	90	Pittsburgh, Pa.	85
Galveston, Texas.	88	Savannah, Géo.	85
Indianola	88	Shreveport, La.	93
Keokuk, Iowa.	94	St. Louis, Mo.	93
Key West, Fla.	88	St Paul, Minn.	85
La Crosse, Wi.	84	Vicksburg, Miss.	91
Leavenworth, Kan.	93	Yankton, D. T.	89

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	4.07	Nashville, Tenn	0.10
Caire, Ill.	15.05	New Orleans*	11.00
Cincinnati, O.	7.02	Omaha, Neb.	12.04
Davenport, I.	7.00	Pittsburgh, Pa.	0.07
Dubuque, Iowa.	7.07	Shreveport, La.	2.06
La Crosse, Wis.	7.06	St Louis, Mo.	16.10
Leavenworth, K.	12.01	St Paul, Minn.	6.03
Louisville, Ky.	4.03	Vicksburg, Miss	16.10
Memphis, Tenn	11.03	Yankton	9.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES.—Urban Keen à Mlle Louise Rollet.
Frederick Flasky à Mlle Louise Millheiser.
Pierre Quessergue à Mlle Clothilde Lachapelle.
Armand Demoruelle à Mlle Louise Esplanies.
Charles Schnauder à Mlle Catherine Lohlenbelm.
Adolph Rosenmeyer à Mlle Magdalena Bisson.

NAISSANCES.—Mme James Stewart, un garçon.
Mme James Cutrer, Jr., un garçon.
" Henry Mathis, une fille.
" Abraham Levy, un garçon.
" Dr Gustavus Keitz, une fille.
" Arthur Esteves, une fille.
" Edward Stoltz, une fille.
" John E. Beck, une fille.
" Charles L. Fraatz, une fille.
" Charles Louis, un garçon.
" J. F. Simpson, une fille.

DÉCÈS.—Adolph Mazlik, 30 ans.
Jacob Miller, 49 ans.
Marie N. Bequin, 5 mois.
Sylvester Kavaney, 17 mois.
Sylvie Etienne, c., 72 ans.
Gertrude Parker, 3 mois.
Mme Celina A. Lafourcaderie, 29 ans.
Mariel Burke, c., 28 ans.
Mme Charlotte Pollack, 81 ans.
Thomas S. Wooley, 1 an.
Edward Williams, c., 11 mois.
Angeline Chambiger, 9 mois.
Dominique Galberique, 1 an.

La Convention. — On parlait beaucoup hier, pendant la séance, du prochain ajournement de cette assemblée, qui a fait beaucoup de travaux depuis quelques jours et surtout donné beaucoup de votes. Il est probable qu'elle s'ajournera *sine die* aujourd'hui même.

Galveston a des autorités obstinées.—Les autorités de Galveston s'obstinent à combattre la fièvre jaune, quand même elle n'existe pas. Le Dr Sam'l Choppin a écrit au Bureau de Santé de Galveston, qu'il n'y avait pas un cas de fièvre jaune à la Nlle-Orléans, et qu'on avait établi une quarantaine rigoureuse contre Memphis; le gouv. Nicholls, de la Louisiane, a adressé au gouv. O. M. R. Roberts, du Texas, une déclaration du Dr Choppin attestant que jamais à aucune époque la condition sanitaire de la Nlle-Orléans n'avait été meilleure. Rien n'y fait; rien ne peut ébranler l'obstination des autorités de Galveston qui, à tout prix, veulent préserver cette ville des dangers qui ne la menacent pas. Notre Bureau de Santé, du reste, n'a pas à s'en plaindre. Il trouve à Galveston un autre Bureau de Santé qui fait son pendant et même qui le dépasse. L'un vaut l'autre.

Projet d'ordonnance sur les rigoles.—L'Association sanitaire a discuté la question de savoir si la municipalité ne ferait pas bien de passer une ordonnance pour forcer les habitants à nettoyer les rigoles. L'Association a pris des informations à ce sujet et elle a reçu du secrétaire du Bureau de santé de Baltimore une lettre où il est dit qu'il n'y a pas dans cette ville d'ordonnances forçant les citoyens à tenir en bon état de propreté les parties de rues qui sont devant leurs maisons, les femmes de ménage veillant à cela avec un zèle constant. Mais il y a une ordonnance pour l'inspection des rigoles, et une copie de cette ordonnance a été envoyée à l'Association sanitaire. En conséquence, il faut s'attendre à ce qu'elle invite la municipalité à en passer une semblable. Or donc, citoyens et vous femmes de ménage, achetez des pelles et des balais; vous en aurez bientôt besoin.

Le Beffroi.—La destruction du marché de Jefferson, il y a environ sept mois, fut aussi la destruction du beffroi qui était attaché au dit marché. L'administration de la ville ne tarda pas à faire construire un beffroi nouveau sur la place Lawrence, contigu au marché, et cet établissement a été mis sous le contrôle de l'Association charitable des pompiers du Sixième District. La cérémonie du transfert s'est faite avec beaucoup d'éclat et la cloche, à son baptême, a reçu le nom de Chevalley, nom de notre administrateur du commerce, au zèle duquel on doit la construction rapide du beffroi.

Vol à McComb.—Un paquet enregistré contenant $150, avait été volé dans la nuit de 10 au dépôt de McComb City, sans que pendant plusieurs jours, en dépit de toute recherche, on fût arrivé à aucune découverte sur la manière dont le vol avait été accompli.

Cependant M. Wm. P. McKinley, surintendant, avait remarqué qu'un chauffeur, employé sur la route, était en possession de quelques petits articles qu'il n'avait pu se procurer honnêtement, et apprenant que cet employé, du nom de Gabe, devait partir pour la ville, il transmit, par le voie télégraphe, ses soupçons à M. S. J. Daniel, et lui demanda de faire arrêter Gabe. En conséquence, ce dernier fut mis en surveillance aussitôt après son arrivée à la Nouvelle-Orléans.

Mais Gabe est un fin matois, et prévoyant les soins que la police pourrait avoir pour lui, il s'est conduit de manière à la déconcerter mais non complètement. La police, pour en finir, l'a arrêté à tout hasard et Gabe, se voyant pris, a déclaré qu'un nommé Jack Rogers était le voleur, et qu'avec l'argent il avait acheté une montre, une chaîne, une bague un pistolet et un violon à de certains endroits indiqués.

Les policiers y ont en effet trouvé un des billets, de $10, No. 295,199, et comme cela prouvait que Jack était, en effet, coupable, ils ont prévenu les autorités de McComb City qui ont fait arrêter Jack, et l'ont fait mettre en prison. Gabe, comme suspect, a été mis aussi en état d'accusation.

Troubles de ménage. - Hier, vers minuit, Mme Frances Huckenberg, ayant l'esprit troublé par des difficultés et chagrins domestiques, a essayé de commettre un suicide en se jetant dans le fleuve. La tentative a été faite par elle devant la rue Valence, sixième district. Heureusement l'officier Bourdett a pu voir la femme au moment où elle s'élançait, et il a réussi à la retirer de l'eau quand elle reparaissait à la surface pour la seconde fois. Elle était mouillée mais non noyée, et il l'a emmenée au corps de garde du septième precinct où une accusation de tentative de suicide a été faite contre elle.

Affaire de cigarette.—Hier soir, le capitaine Bat. Galvin et l'officier D. C. Hennessey ayant aperçu une grande lueur dans une maison de la rue Bourgogne No 11, occupée par Mme Manning, comme maison de chambres garnies, sont entrés dans cette maison et ont fait ce qu'ils ont pu pour empêcher le progrès des flammes jusqu'à l'arrivée des Babcoks qui ont pu bientôt se rendre maîtres de l'incendie. La perte n'excèdera pas une cinquantaine de piastres. Mme Manning a dit que le feu avait été causé par une cigarette jetée par quelqu'un sur le plancher.

Retours des Ingénieurs.—Les membres, composant le Bureau des ingénieurs, sont revenus lundi soir de leur inspection annuelle des levées au-dessus de la Nlle-Orléans, et ils partiront immédiatement pour faire une inspection des levées au-dessous de la ville jusqu'aux forts. Le major Harrod dit que le Bureau n'a pas trouvé autant de travail à faire au-dessus de la Nlle-Orléans que dans les années antérieures, les rives du fleuve étant dans une assez bonne condition. Mais le mal peut se faire encore par des éboulis; toutefois, il paraît devoir se réduire à peu de chose.

Une nouvelle école.—Un comité du Bureau d'école, composé de MM. Bartley, Swarbrick, O'Brien et Seaman, s'est rendu auprès du Conseil de ville pour conférer sur l'érection d'une nouvelle école dans le Troisième District aux frais du fonds McDonough. La construction a été décidée, mais le temps n'a pas été déterminé. Messieurs du Conseil ont exprimé l'espoir qu'ils seraient bientôt à même de commencer le travail.

Conseil municipal.—Les Administrateurs de la ville ont tenu, hier, séance sous la présidence du maire.

Plusieurs allocations ont été faites pour défrayer les dépenses du mois de juin de l'administration; entre autres, une de $2,660 18 en faveur de E. P. Doherty pour certains travaux exécutés sur la batture.

M. Marks a fait un rapport recommandant les demandes de réductions d'assessments de MM. Moses Greenwood, Bernard Canall et Jos L. Herwig, et accueillant favorablement celles de MM. Jas. Reagan, W. Joyce, J. T. Scott, A. Lamarque et autres.

Un communiqué de M. W. C. Black, receveur de la Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, a été référé au comité général.

Une pétition de M. Eugène May, président de l'Association charitable des pompiers du sixième district, demande un renouvellement du contrat avec la ville, a été référée au même comité.

Avant de s'ajourner, le Conseil a accordé un congé de dix jours, à un de ses membres, M. Houston.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annoteur des aliénations:

Emile Pomes au Merchants' Mutual Insurance Co. un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Ursulines, Dauphine et Hospital [illegible]

Charles L. Schopp à Jean M. Gelé, un lot et bâtisses et dessus, compris entre les rues Dupré, Gayoso, Euterpe et Terpsichore ... $1,600

Mlle Eulalie Soulié à Bruno Tuma, trois terrains avec bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Orleans, Chestnut et Ste André ... $2,500

Veuve Jacob H. Longfield, et als, à Veuve Robert C. Huyghe, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Bienvenu, Lovée, Seconde et Plage ... $2,750

Mme Joseph Mitchel à Ferdinand J. Mitchel, un lot avec bâtisses, compris entre les rues Berlin, Prytanée et Perrier et l'avenue Napoléon ... $6,000

Mlles Virginie et Louise Dufrasse à Mme Veuve Charles A. Crampton, 1° un terrain avec bâtisses, compris entre les rues St-Claude, Rampart, Dumaine et St-Philippe. 2° un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Commune, Claiborne, Gravier et Magnolia ... $1,600

Vente de shérif (A. Jacquet) à Mme Rebecca Wolf, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Desirée, Canal, Miro et Tonti ... $675

Veuve J. Kelly à Mary A. Tridler, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Milan, Berlin, Plaquemines et Perrier ... $650

John D. Leady à Wm Terrence, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Bienville, Conti, Jersey et Laurel ... $800

Pierre Bec à Ferd Sieckler, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Jeanne, Bourgogne et Piété ... $600

Vente de shérif (Lam Hamilton) à W. F. Coday, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Marengo, Milan, Plaquemines et Perrier ... $520

Vente de shérif (Mme J. B. Ratin) à John B. Henry, trois terrains avec bâtisses, compris entre les rues Français, Célestine, Union et Gentilly ... $150

Succession de Rév. C. J. Beecher à veuve Michael Gorman, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Miro, Tonti, Palmyra et Banks ... $800

Mlle Alex. Ricard et al. à Landry Bouche, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Lahare, Lamarque, Derbigny et Homan ... $200

J. Gérole y Mora à Mme A. A. Heckel, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Royale, Toulouse, Chartres et St. Pierre ... $6,600

Succession de Rév. C. J. Beecher à C. Specr, un lot de terre borné par les rues Royale, Dauphine, Montreuil et Gordon ... $600

Mme a William Walsh, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Bienville, White, Conti et Broad ... $600

H. Vose à Mme J. B. A. Akrene, un terrain avec bâtisses, borné par les rues Franklin, St. André, Joséphine et Liberté ... $1,900

Toujours préparées; on n'a pas à en cuire, [illegible]

—Un mariage dans le grand monde parisien israélite: M. Salomon Halfon épouse Mlle Alice Péreire, fille de M. Eugène Péreire. La fiancée est petite-fille de M. Isaac Péreire: le fiancé est neveu de M. Ch. de Camondo.

—La *Gazette nationale*, de Berlin, raconte qu'un officier autrichien a vendu à l'Italie les plans des fortifications que l'Autriche élève sur la frontière. Cet officier se serait réfugié à Venise.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them A FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. MCLANE'S LIVER PILLS.

The genuine MCLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. MCLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. MCLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Fausse situation du prince Jérôme.

Londres, 22—Une dépêche de Paris au Times dit que la réunion bonapartiste, qui a adopté samedi une résolution déclarant le prince Jérôme Napoléon chef de la famille Bonaparte, n'a rien réglé. Sur 115 sénateurs et députés du parti, il n'y en avait là que 54; et bien que la résolution ait été adoptée à l'unanimité moins deux voix, vingt-deux membres présents avaient auparavant soutenu un amendement qui refusait de se prononcer sur une question en dehors de la compétence de l'assemblée et qui confirmerait leur fidélité bien connue à l'Empire et aux principes d'ordre qui ont toujours inspiré la politique du parti.

C'était là une censure des antécédents du prince Jérôme. On sait de quel œil il est vu par une grande portion du parti bonapartiste. La plupart des soixante qui n'avaient pas voulu paraître à la réunion n'avaient agi de la sorte que pour ne pas se compromettre en reconnaissant le prince Jérôme.

M. Paul de Cassagnac dans le Pays reproche au prince de ne pas oser lancer un manifeste par crainte de l'exil.

La réélection de Blanqui.—Un duel entre journalistes.

Paris, 22—La Patrie a appris de source authentique que si M. Blanqui n'est pas réélu à Bordeaux, les députés Clémenceau, Duverdier et Boucher donneront leur démission, pour obtenir une triple élection de ce même Blanqui.

Un duel à l'épée a eu lieu entre M. Bastian, rédacteur de l'Evènement, et M. Leonard, rédacteur de la Lanterne. Le premier a été blessé à l'abdomen.

Le vapeur Faraday est revenu après avoir posé 200 milles du nouveau câble français.

Le prestige de Cetywayo perdu.—Il est abandonné par son peuple—Nombreuses soumissions.

Londres, 22—Le correspondant du Times, près de la colonne du génl Creelock, télégraphe que 8 chefs avec leurs guerriers ont fait savoir qu'ils se rendaient.

Les éclaireurs de J. Dunn rapportent qu'un des Kraals brûlé par lord Chelmsford était la base d'opérations des Zoulous.

On pense que le roi se retirera dans des fourrés inaccessibles; il est certain que son armée refusera de le suivre s'il veut en venir à cette extrémité. La tribu des Amatongas menace les Zoulous et le roi a devant lui une triste perspective. Nous avons dans notre camp 1250 Zoulous qui se sont rendus. Le pouvoir des Zoulous est anéanti et à chaque heure il se produit des soumissions.

Faillite David Stuart.

Liverpool, 22—Le bilan de la maison David Stuart & Cie., qui a fait faillite à Liverpool, le mois dernier, vient d'être publié. Passif, 154,529 livres. Actif, 17,262 livres.

La loi sur la discipline de l'armée.

Londres, 22—La Chambre des lords a voté le projet de loi sur la discipline de l'armée.

Mort d'un évêque exilé.

Berlin, 22—On annonce que le Dr Conrad Martin, évêque exilé de Paderborn, est mort à l'étranger.

Les réformes turques au Parlement.

Londres, 22—A la Chambre des communes, sir Charles Dilke a appelé l'attention sur la non-exécution de certaines clauses du traité de Berlin. Il a dit que les Turcs avaient promis d'établir les réformes convenues dans les trois mois, mais une année s'est écoulée, et rien n'a été fait.

Il a demandé qu'une adresse fût présentée à la reine, la priant d'user de son influence pour obtenir une prompte exécution du traité, et aussi pour essayer d'obtenir pour la Grèce la rectification de la frontière, comme elle avait été réglée par les puissances. La motion a été appuyée par M. Shaw Lefèvre, libéral.

La censure en Russie.

Londres, 22—Une dépêche de St-Pétersbourg, au Globe, dit qu'une commission a été nommée pour examiner s'il n'y aurait pas un moyen d'établir un système de censure de la presse tel qu'il lui fût accordé plus de latitude, tout en conservant le contrôle du gouvernement.

La crise ministérielle ajournée en Autriche.

Londres, 22.—Une dépêche de Vienne au Times dit que: l'empereur et les principaux ministres ayant quitté Vienne, on peut regarder comme certain que la reconstitution du ministère a été différée jusqu'à la réunion des diètes provinciales, et peut-être même jusqu'à la réunion du Reichsrath. Les débats sur l'adresse dévoileront alors la force des différents partis.

Occupation mixte de la frontière par l'Autriche et la Turquie.

Londres, 22—Le commissaire turc nommé pour régler avec les autorités autrichiennes la question de l'occupation mixte de la frontière à Novi Bazar, est parti de Constantinople. Aucune troupe autrichienne ne fera un pas en avant, tant qu'il ne sera pas arrivé à Zenjevo.

Les puissances maintiennent leur note relativement aux pouvoirs du khédive.

Constantinople, 22 — Les ambassadeurs français et anglais ont refusé de retirer leur note relativement au rétablissement de tous les anciens pouvoirs du khédive, y compris le pouvoir de conclure des traités.

L'émancipation des Juifs.

Une dépêche de Berlin, à la Pall Mall Gazette, dit que l'Allemagne n'a voulu écouter aucune proposition de la Roumanie en vue de modification du traité de Berlin relativement à l'émancipation des Juifs.

Réformes turques au Parlement.

Londres, 22—M. Gladstone soutient la motion en faveur d'une adresse. M. Bourke dit que le gouvernement a toujours pressé la Porte de faire des réformes, mais que celle-ci ne s'est pas empressée d'agir. L'état des choses en Asie mineure est révoltant et la Porte en est seule responsable.

Quant à la Grèce, M. Bourke dit que c'est le droit du gouvernement d'effectuer un arrangement; les négociations ont encore lieu, et pendant leur durée, il faut ajourner la discussion sur la question des frontières. Le débat a été ajourné.

Faillite.

Londres, 22—Price Borestead, agent de l'armée, a fait faillite. Passif, 600,000 livres.

Mort d'un peintre anglais.

Charles Landseer, peintre anglais, frère de feu Edwin Landseer, est mort.

Les mines de St-Domingue.—Les troubles d'Hayti.

Havane, 22—Des avis de St-Domingue jusqu'au 12 disent que la tranquillité y règne. Les travaux par suite de la découverte de nouvelles mines vont probablement commencer en octobre ou en novembre, avec 10,000 ouvriers. La compagnie minière a obtenu des concessions très libérales.

Le vapeur de la malle anglaise arrivé de St. Thomas donne des nouvelles d'Hayti jusqu'au 12. Elles confirment les rapports d'émeutes à Port au Prince. Les troubles ont été occasionnés par une lutte fort vive entre les libéraux et les nationaux.

La séance des Chambres a été interrompue par des coups de feu tirés par les libéraux sur le général Canal, frère du Président, alors sur son siège. Un combat acharné eut lieu dans les rues. Les libéraux possédant le palais, les nationaux élevèrent des barricades et se fortifièrent dans les maisons; le ministre de la guerre fut tué tandis qu'il essayait de disperser la foule.

A la requête du président Canal, les représentants de l'Angleterre et des Etats-Unis eurent une conférence avec les rebelles; ceux-ci repoussèrent les propositions du gouvernement, et le combat continua.

Le 2 juillet, une autre tentative fut faite sans résultat. Le président fit alors marcher l'artillerie, rejeta les rebelles dans la Chambre. Tout le quartier fut incendié; les libéraux se dispersèrent et disparurent. Le feu fit de grands progrès.

Avant qu'il ne fut éteint, 130 maisons avaient été brulées, y compris le département des finances dont tous les documents ont été livrés aux flammes.

Il y eut 300 tués et blessés pendant les émeutes. Les villes de Gonaïve, Ste Marie et Archaie se révoltèrent aussi et étaient, au départ du vapeur, aux mains des rebelles.

Le président y a envoyé immédiatement des troupes; la rébellion sera vaincue. Les provinces du sud continuent à être fort calmes. Le Cap Haytien et les environs ont été constamment la scène de luttes. De nombreux rebelles se sont enfuis à St-Domingue.

Abdication de Salomon Canal.

New York, 22—Le président Canal a abdiqué et est parti pour la Jamaïque. Le crédit public est rétabli à Port au Prince. Un nouveau président va être élu.

Embarras financiers du Pérou et du Chili.

Panama, 22—Le Chili et le Pérou éprouvent beaucoup de difficultés à lever de l'argent pour leur dépenses de la guerre. Les bons péruviens n'ont pas été pris avec facilité, comme on s'y attendait, et le gouvernement sera probablement obligé d'avoir recours à d'autres mesures, probablement à un emprunt forcé.

La situation à Memphis.

Etablissement d'un camp pour les malheureux atteints de l'épidémie.—Mme Steward.

Memphis, 22—Cinq nouveaux cas sont rapportés au Bureau de Santé, ce matin. Quatre décès depuis la nuit dernière.

Les deux compagnies de couleur, les gardes McClellan et les zouaves de Memphis se sont engagés pour protéger les propriétés de la ville, en cas de nécessité.

Les autorités municipales vont aujourd'hui choisir un site pour y établir un camp, qui sera le refuge des pauvres de la ville.

Deux nouveaux cas rapportés cette après midi, tous deux de couleur.

Deux décès additionnels.

L'association Howard s'est réunie et a envoyé deux de ses membres près des médecins pour s'assurer s'il y avait besoin de garde-malades. Pourtant l'organisation elle-même ne commencera pas ses opérations immédiatement, ne regardant pas la situation comme assez alarmante.

Sous la direction de J. D. Plunkett, président du Bureau de Santé d'Etat, John Johnson, membre résident, a mis en application les règlements du Bureau National de Santé. Tous les bagages seront désinfectés sous l'inspection des officiers du Bureau de Santé. Ces règlements, relativement aux passagers, au fret, aux bagages, seront mis à exécution avec la plus grande rigueur.

Le conseil de ville hésite sur le choix d'un site pour un camp, les citoyens des villes et villages environnants craignant l'importation chez eux de la fièvre jaune. La Bourse au coton reste ouverte, mais pas d'affaires. Elle n'enverra pas de rapport avant la reprise des affaires.

Le camp du Père Mathieu, sous la direction du Père Walsh va décidément être rétabli.

Il a été demandé 100 tentes qui seront envoyées quand celles qu'a envoyées le gouvernement seront arrivées.

On espère aussi pouvoir envoyer hors de la ville 400 personnes. Le vapeur Hard Cash, parti ce matin pour St. Louis, avait une forte liste de passagers. Le chemin de fer de Louisville et Nashville a refusé de prendre des passagers à moitié prix.

Pensacola, 22—Par ordre du bureau de santé, Pensacola s'est mis en quarantaine contre tous les points à l'ouest de Mobile et toutes les villes de la vallée du Mississipi, au sud de Caire. Un passager ou fret venant de ces différents endroits ne pourra y pénétrer sans permis spécial du bureau de santé.

La quarantaine à Caire.

Caire, 22—Le Bureau de Santé d'Etat a autorisé son président à nommer plusieurs officiers de police sanitaire et un inspecteur médical pour le port de Caire. On a aussi adopté les règlements du Bureau national.

Quarantaine à Little-Rock.

Washington, 22—Le télégramme suivant de l'agent du service de la malle par chemins de fer, à Little-Rock, a été reçu au bureau de la poste.

Le Bureau de santé de Little-Rock dit que la fumigation des malles ne signifie rien, qu'aucune malle ne peut passer de St. Louis; qu'aucun article de la malle ne peut être reçu des chars ou des agents s'ils ont stationné à Little-Rock.

Meurtre dans l'armée.—Déprédations indiennes.

Galveston, 22—On écrit de Stockton, Texas: le soldat Banner, compagnie B. 10e de cavalerie, a tué le caporal Fry du 25e d'infanterie, puis s'est échappé; mais il a été pris et mis sous la garde des autorités civiles.

Indiens affamés.

Winnipeg, 22—Un rapport du Fort Ellis dit qu'il y a là 400 indiens mourant de faim et le nombre s'en accroit tous les jours. 300 sont à deux jours de marche du Fort, incapables d'aller plus loin par faiblesse.

Bataille avec les indiens Sioux.

Deadwood, 22—Un engagement a eu lieu le 17 courant, près de l'embouchure de Beaver Creek, entre 2 compagnies de troupes, les éclaireurs indiens du lieutenant Clarke, de la colonne Miles, et 300 Sioux. Les troupes ont perdu 4 éclaireurs et deux soldats blessés.

A l'arrivée du corps principal de Miles, qui était à 12 milles en arrière, les indiens furent poursuivis pendant 15 milles; ils s'échappèrent dans le camp de Sitting Bull; il est probable qu'un autre combat a eu lieu avant celui-ci.

La bande de Crows de Bear Wolf rapporte que 300 loges de Sioux sont campées de ce côté du Missouri, marchant sur Keogh pour s'allier aux blancs.

Vapeur échoué.

Washington, 22—La station des signaux à Smithville, Caroline du Nord, rapporte que le vapeur Régulateur, allant de New York à Wilmington, s'est échoué sur la barre et a été sérieusement endommagé.

Marchés étrangers.

Liverpool, 22, Midi.— Coton, plus ferme. Middling Uplands 6 5[8d. Middling Orleans 6 11[16d. Ventes, 8000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 3200, toutes américaines.

Futurs, 3[32d. en hausse. Uplands Low Middling clause, livraison en juillet 6 15[32 à 1[2 d, juillet et août 6 15[16 à 6 1[2d, août et septembre 1[2d, septembre et octobre 6 17[32 à 9[16 à 19[32 à 5[8 à 19[32, octobre et novembre 6 11[32 à 3[8 à 13[32d, novembre et décembre 6 1[4d.

Londres, 22, midi.—Erie 28 1[2.

Liverpool, 22, 1:30 P. M.—Futurs fermes.

Paris, 22, 1:30 P. M—Rentes 82 fr. 65 c.

Liverpool, 22, 2:30 P. M.—Marché de Manchester calme et ferme. Uplands, low middling clause, livraison août et septembre 6 9[16, septembre et octobre 6 5[8, octobre et novembre 6 7[16 d.

Paris, 22, 5 P. M.—Rentes 82 francs et 62 1[2 c.

Liverpool, 22, 3:30 P. M.—Ventes de coton américain, 6,850 balles. Uplands, Low Middling clause, livraison en juillet et août 6 9[16d, août et septembre 6 19[32d, septembre et octobre 6 21[32d, octobre et novembre 6 1[2d.

Liverpool 22, 4:30 p. m.—Coton Uplands, pas au-dessous du low middling, livraison en août et septembre 6 9[16d, novembre et décembre 6 5[16d.

Liverpool, 22, 5 P. M.—Uplands low middling clause, livraison en juillet et août 6 17[32d., aussi 6 1[2 août et septembre 6 11[32d, septembre et octobre 6 19[32d., octobre et novembre 6 15[32d., aussi 6 7[16d, novembre et décembre 6 9[32d. Futurs fermes.

Argent. Stocks, etc.

New York, 22, soir.—Argent facile à 4; change lourd et faible à 4.83 3[4 à 4.84; gouvernements fermes; nouveaux 5, 1.04 1[4; 4 1[2s, 1.06 3[8; 4s, 1.02 1[4; bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 22—Coton, ferme; ventes 1262; middling uplands 11 5[8, Orléans 11 3[4. Recette nette consolidée 521. Exportation pour la Grande Bretagne 1357.

Fusées.

Port Eads, 22, 6 P. M.—Léger vent du sud.

Pas d'arrivages ni de départs.

Port Davis, 22—Des Indiens ont attaqué hier le Ranch Lympia Canyon, mais ont été repoussés par les habitants. C'est la seconde attaque sur cet endroit depuis quinze jours.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 22—Temps clair; thermomètre 92. Le fleuve a baissé de 4 pouces.

Memphis, Tenn., 22.—Le fleuve est stationnaire. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 22—La rivière a 7 pieds 2 pouces et baisse. Temps chaud et menaçant.

Pittsburg, 22—La rivière a 8 pouces et est stationnaire. Temps couvert et chaud.

Caire, 22—Le fleuve a 15 pieds 5 pouces et baisse; maximum du thermomètre 85.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 22 juillet 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
19 juillet	$274,299 68	$44,850 02
21 juillet	271,219 66	47,127 97
22 juillet	216,300 30	50,636 75
Jusqu'ici cette semaine	$1,269,418 64	$203,684 64
Même temps la semaine dern.	961,715 97	195,184 89
Total la semaine dernière	4,007,992 65	663,764 44
Total la semaine précédente	5,106,514 26	635,479 13

A un meeting du bureau des directeurs aujourd'hui à la Banque de Lafayette, il a été résolu de mettre la Banque en liquidation, et les messieurs dont les noms suivent ont été nommés liquidateurs: MM. S. Hopkins, jr., Thos. A. Adams, Samuel Alston et Fred. Eyle.

Nous sommes informés par les liquidateurs que l'actif de cette institution sera plus que suffisant pour payer les déposants.

Les messieurs suivants ont été élus aujourd'hui directeurs de la Compagnie d'Assurance du Pacifique: MM. Jno Wilson, S. Fraget, M. Popovich, E. Saloy, M. Abascal, D. Hughes, A. D. Finlay, Thos. L. Sage, Geo. Aner, F. Sancho, P. Thormeshlen, P. R. Serresin, M. Meilinger, A. Walz, F. Aufurkolk, Wm. Pages, H. Schroeder, J. Sambola, A. Haber, S. H. Miller, Geo. Ellis, J. H. Menge, M. Mann et A. Xiques.

LE MARCHE MONETAIRE est calme et ferme.

Les taux d'escompte par au sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
de A1 ... 9
de seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 6 à 8 pour cent
Hypothèque A1 ... 8 à —
de seconde classe ... nominal

ARGENT—
e Argent américain (dollars) ... 99¼ à 99¾
e de (trade dollar) ... 92 à —
e Dollar mexicain ... 87 à 87½
e Argent en lingot (N. Orléans) ... 81 12 à 10
e de (Londres) ... 51½

e En monnaie courante. e L'once en monnaie courante.

Nous sommes informés par M. T. G. Tracy, essayeur en chef de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis, que le prix de l'argent à ce port est maintenant de $1,12 3[10 l'once pour le fin en lots de dix mille onces ou moins.

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING est faible.
e Connaissement de navire et A1 clair ... 482½ à 483¼
e Traites de banque (commerciales) ... — à 487
e de (commerciales) ... à 487½
e Soixante jours

LES FRANCS sont faibles.
e Francs de commerce ... 5,22½ à 5,21¼
e Traites de banque, nominales. 517½ à —
e Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Les Banques tirant des chèques à ¼ 0[0 de prime
Les banquiers tirant des chèques à ¼
Traites de commerce ... ½ à 3[16

LES ACTIONS se maintiennent fermes, mais montrent peu d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse: [illegible]

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques: [illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

5,000 Consolidés de l'Etat ... 42½
5,000 do ... 42
3,000 do ... 42
5,000 do ... 41½
14,000 do ... 41½
16,000 do ... 41½
10,000 do ... 41½
15,000 do ... 41
5,000 do ... 40¾
20,000 do ... 40½
10,000 do ... 40½
5,000 do ... 40¾
Coupons de l'Etat de juillet sur $35,000 Consolidés de l'Etat ... 92

Bourse à 12 M.
27,500 Consolidés de l'Etat ... 40½
5,000 do (V 30) ... 40¼
13,000 Bons à Prime ... 25½
2,000 Bons de ville Consolidés (Coupons) 33

Bourse à 3 P. M.
8 actions du Citizens Bank ... 62
5,000 Consolidés de l'Etat ... 40½
5,000 do ... 40
25,000 do ... 40
5,000 do (V 5) ... 40
5,000 do (V 15) ... 40
2,000 Bons à Prime ... 25½
10,000 do ... 25½

Bourse à 3 P. M.
Privilège sur 20,000 Bons à Prime ... ¾ 0[0

Les ventes à la Bourse aujourd'hui comprennent $204,500 Consolidés de l'Etat, $27,000 Bons à Prime, $2000 Bons consolidés de la ville et 8 actions de Banque.

BONS CONSOLIDES DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

11:10 A. M.	$5,000	41
11:10 "	$15,000	40
1:55 P. M.	$5,000	40
2:22 "	$15,000	40
2:25 "	$25,000	40
2:45 "	$5,000	40
3:20 "	cote	39¾ à 40

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 22 juillet 1879.

COTON — Non compris un petit montant additionnel hier, les ventes aujourd'hui embrassent un peu au-dessus de 1000 balles à des prix n'indiquant d'autre changement dans les cotes qu'une légère modification du low middling en strict middling.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior nom.	9 @ 9¾	
Low ordinary nom.	9¾ @ 10	
Ordinary	10 @ 10¼	10¼
Strict ordinary	10¼ @ 10½	
Good ordinary	10½ @ 10¾	10¾
Strict good ordinary	10¾ @ 10⅞	
Low middling	10⅞ @ 11	11
Strict Low middling	11 @ 11¼	
Middling	11¼ @ 11½	11½
Strict middling	11½ @ 11¾	
Good middling	11¾ @ 12	11¾
Middling fair	12 @ 12¼	12¼

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 11¼; à Mobile à 11¼; à Savannah à 11¼; à Charleston à 11¼; à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11¼; à Baltimore à 11¾; à New York à 11⅝; à Boston à 11¾; à Memphis à —; à Augusta à 11¼; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11½; et à St Louis à 11¼.

L'Exchange rapporte: Ventes 100 balles. Marché facile.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,696
Arrivé depuis le dernier état	24	
Précédemment	1,429,790	1,429,854
Total		1,433,970
Exporté aujourd'hui	2,715	
Expédié précéd.	1,425,720	1,426,435
Stock en main, etc.		7,535
Stock (même temps l'année dernière)		10,162

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour New York.

Reçu depuis hier soir 51 balles contre 39 mardi dernier et 242 l'année dernière.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a été de 7 boucauts.

Nous continuons à coter comme suit: Low lugs 2¾@3, Medium 3½@3¾, Good et Fine 3⅞@4¼, Low leaf 4½@5, Medium 5½@6½, Good et Fine 7@8. Selections 9@10.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1878		6,668
Arrivé depuis 3 jours	58	
Arrivé précédemment	1,864	1,872
		8,540
Expédié depuis trois jours	16	
Expédié précédemment	5,066	
Boucauts pour la vente au détail	1,560	6,962
Stock en main et à bord de navires non expédiés		1,678

SUCRE—Reçu ce matin 1 boucaut. Exporté 107 boucauts et 238 barils. Pas de demande aujourd'hui. L'approvisionnement du city trade est suffisant et les marchands dans les hangars n'ont effectué aucune vente. Les prix sont fermes.

Nous cotons: la livre

Common ... 6 @6¼
Good Common ... 6¼@
Fair ... 6½@
Fully fair ... 6¾@
Prime to strictly prime ... 7 @7¼
Choice ... 7¼@7½
Seconds ... 6 @7
Jaune clarifié ... 7¼@7¾
Off Whites ... 7¾@
Choice white ... 8 @8¼

MELASSE—Reçu ce matin 32 barils. Exporté 129. Pas de transactions.

Nous cotons: le gallon

Fermenting ... [illegible]
Common ... [illegible]
Fair ... [illegible]
Prime ... [illegible]
Choice ... [illegible]

FARINE—Reçu ce matin 900 barils. Les demandes sont principalement pour les qualités choix du vieux grain et le stock est bien faible. Les qualités inférieures du vieux stock et toutes les autres qualités du nouveau stock sont très calmes et faciles pour l'acheteur. Nous avons rapport des opérations conformément.

Vendu 1050 barils fines 24 à $3, 25 et 35 à $3,40, 50, 100 et 100 à $3,75, 25 à $3,90, 25 à $3,75, 75, 100 et 150 à des conditions particulières, 35 et 50 demi-barils à $2, 150 à $3,12½ et 100 à $3,65.

Nous cotons pour le nouveau stock: le baril

Superfine ... [illegible]
Single extra ... [illegible]
Double extra ... [illegible]
Low treble extra ... [illegible]
Good treble extra ... [illegible]
Choice treble extra ... [illegible]
Family ... [illegible]
Choix extra ... [illegible]
Fancy ... [illegible]

Le vieux stock commande de 25@50c de plus par baril.

VIANDES SALEES SECHES—Le marché est calme mais fermes; épaules livrées à $4 @ 4,25 la livre, packed à 4c. Au détail épaules à 4¼.

BŒUF—Nous cotons le Western à $8,50@$12 le baril selon la qualité, et $6@$6,50 le demi-baril.

JAMBON—Le choix sugar cured small size est rare et en demande à 11c la livre, medium average à 10c10½, large size à 9@9½. Au détail il faut payer ¼c de plus.

GRAISSE—Très calme à 6¾c la livre raffiné en tierçons 7¼@7½ en barillets et 7¾ en bas quarts. Pour le packers il faut payer ¼c de moins que ces prix. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—La demande n'est pas aussi bonne à cause de la suspension des arrivages. Nous cotons, épaules à 4½@4¾c la livre, clear rib sides à 5¾@5⅞c, clear sides à 5⅞@5¾c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BREAKFAST BACON—Le choix se vend à 7@7¾c la livre, l'ordinaire à 6½@6¾c.

PORC—Le stock du mess est abondant et en assez bonne demande à $9@$9,25 le baril pour le summer cured et $9,25@$9,50 pour le winter cured. Au détail à $10,25@$10,50.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1,25@$2,50, selon l'âge.

MAIS—Le stock est sans changement. Le blanc est rare mais le jaune et mêlé sont abondants. La demande du job est modérée. Vendu 600 sacs dont 250 mêlé à 47c le boisseau et 350 jaune à 48c. Nous cotons le blanc à 50c.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le mêlé No 2 par cargaison sur la levée à 41¾@42c le boisseau.

BLE—Reçu ce matin 3750 boisseau. Nous cotons Red winter No 2 à $1,08@$1,10 le boisseau, livré en septembre.

COW PEAS—Le stock est en mains des marchands qui le vendent sur ordre à 50c le boisseau pour mêlé et clay. Pas de noirs et Whippoorwill sur le marché.

AVOINE—Le stock du Galena est bon mais le marché continue toujours à être extrêmement calme. Vendu 2800 sacs dont 900 sacs in contravention à 34c le boisseau, 1300 do à 35, 150 et 250 à 36c et 150 choix à 36½c.

SON—Bon stock mais négligé. Vendu 200 sacs à 60c; 100 à 63c les 100 livres.

FOIN—Le stock est faible et le marché est calme quoique les marchands soient fermes. Nous cotons ordinaire à $15@$16 la tonneau, prime $18@$19, choix $22@$23. Vendu 300 balles dont 100 choix à $20 et 100 fancy à $21.

LAINE—Faible stock et bonne demande. Nous cotons: Burry à 10@15c la livre, Louisiana clear à 22@24c, clear lake à 25@26c.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2¼c la livre, la grise à 2@2½, la noire à 3¼.

VOLAILLES—Les volailles sont en abondance. Nous cotons longrosses volailles de l'Ouest à $4@4,50 la douzaine, les poulets $1,50@$2,50, les canards à $1,50@$2,50, les oies à $5@6, les dindes à $9@$12.

ŒUFS—Le stock est bon et la demande est limitée. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 8@12c la douzaine, ceux de la Louisiane à 15@20c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'Ouest à $1.75@$2,25 le baril, les oignons de l'Ouest à $2,25, les pommes à $2,00@$3,00, les choux de l'Ouest à $2@$2,50 la boite.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 20, western creamery fine 18@19, western creamery prime 15@16c, New York cheese 13, New York dairy choice 14c, New York Dairy good 12@13, western dairy fine, 13@14, western dairy prime, 12, western dairy good 10@11, milled 7@8c.

CAFE—Le stock en premières mains est de 1000 sacs, en mains des marchands 3500 sacs dans la ville et 3500 à la quarantaine. La demande est modérée et les prix sont fermes.

Nous cotons pour les cargaisons: la livre

Ordinaire (or) ... 11¾@
Fair ... 13½@
Good ... 14¾@
Prime ... 15 @

Pour le détail:

Ordinaire (or) ... 11¾@12
Fair ... 14 @14¼
Good ... 15 @15½
Prime ... 15¾@16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 19 juillet et de New York du 21 juillet 1879. Reçu 65,000 sacs. Achats pour l'Europe 18,000, pour les Etats-Unis 27,000, prix $100 stock 90,000, change 20½d. moyenne de la recette quotidienne 9,285 sacs.

RIZ—Très peu de demande.

Nous cotons: la livre

Clean No. 2 ... 2¾@4½
Common ... 5½@5¾
Ordinary ... 6½@6¾
Fair ... 6¾@6½
Good ... 6¾@6⅞
Prime ... 7 @
Choice ... 7¼@

SEL—Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c, seaux 90 à 95, fine $1,40 à $1,45 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer. Il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en poches 1½@7 celui grossier.

PEAUX—Nous cotons country green 8@8½c, dry salted 10@10½c, dry flint 11@12c.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6⅞c, de 70 à 84 livres, à 6⅛@7c, au-dessous de 70 livres 5@5½c, peaux de vaches comme elles viennent 5½c, kips 25 à 30 livres 6½c. 20 à 24 livres 7c, peaux de veaux 50@75c chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c, la livre, suivant la qualité, suif 6@6½.

DOUVES EN CHENE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $120@$140; light pipe 54 à 60 pouces $100@$110; extra hogsheads 48 pouces $120@$130; extra claret $100@$105. Les douves No 1, en chaland, $115 @$120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—Le stock est faible avec une bonne demande. Nous cotons le Pittsburg en gros à 50c le baril, au détail à 70c, aux bateaux 55c la boîte et 58 le boucaut. Sans frêt sur le bord, aux steamships 25 à 30 livres.

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 23 JUILLET 1879.

Quarantaine......ISABEL, à 11 A. M.
Bayou Goula......BELLE, à 11 A. M.
Haut du Fleuve....EVA, à 11 A. M.
Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Ouachita.....JOHN WILSON, à 5 P. M.
Vicksburg.....LUCY E. GASTRELL, à 5 P. M.
Shreveport......ALEXANDRIA, à 5 P. M.
St. Louis......W. P. HALLIDAY, à 5 P. M.
Cincinnati......GOLDEN CITY, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 22 JUILLET 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship New Orleans, Halsey New York
Steamship Morgan City, Reed, New York
Goelette R. B. Locke, Kalker, Ile Ruatan
Goelette Cecilia, Mason, Charlotte Harbor, Floride

☞ Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Eva, DeBouchel, du haut du fleuve

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans—2856 balles coton, 15 boucts tabac, 761 sacs tourteaux, 12,300 merrains

NEW YORK—par steamship Morgan City—857 balles coton, 214 balles et sacs laine, 194 balles peaux, 927 peaux sèches, 70 balles mousse, 350 colis peaux W 8,100 balles stock papier, 200 barils farine, 29 barils huile, $20,650 en espèces 217 colis m'dises diverses

ILE RUATAN—par goelette Rich'd B Locke—52 barils farine, 150 demi barils farine, 2 demi barils bœuf, 1 baril bacon, 5 barils porc, 5000 pieds bois, 134 colis m'dises diverses

CHARLOTTE HARBOR—par goelette Cecilia—30 barils farine, 35 barils farine de maïs, 2 tierçons lard, 1 demi baril porc, 2 tierçons saindoux, 1 tierçon jambons, 8 sacs café, 150 sacs maïs 29 colis m'dises diverses

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Eva—divers à ordre

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon—42 balles coton, 1 boucut sucre, 1 baril mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY — 43 balles coton, 1 baril mélasse, 12 barils sucre, 1180 sacs graines coton

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—3 boucts tabac. 2538 épaules en grenier

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Reed.....parti 12 juillet
Steamship New Orleans, Halsey...parti 12 juillet

LIVERPOOL

Navire Orient, Allen, ...en chargement 28 juin
Navire Iron Cross, Randall, en chargm't 28 juin
Navire Ile Marche, Oliv'ier, en chargm't 28 juin
Navire Cromwell, Barstow..........parti 18 juin
Navire Sabino, Borland,...........parti 7 juillet
Barque Belgravia, Gibson,.......en charge 1 juil

BORDEAUX

Barque Alpheus et Marie No 2, Privat, partie 10 juillet

HAVRE

Navire Cleopatra, Poppe...........parti 30 juin
Barque Oxford, Phelan.........expédiée 30 juin

LEITH

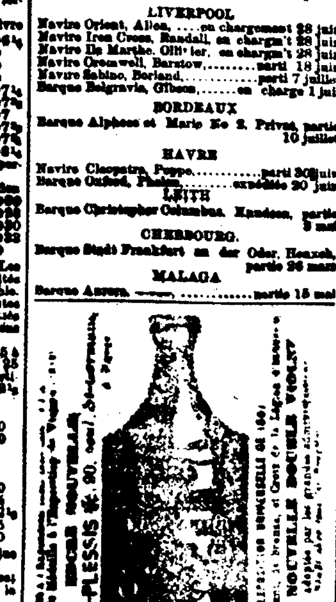
Barque Christopher Columbus, Knudsen, partie 3 mai

CHERBOURG.

Barque Stadt Frankfurt an der Oder, Heusch, partie 26 mars

MALAGA

Barque Aurora, ——, ...partie 15 mai



PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE 1867

Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS. Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (fl. de 30 gr.) dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Indigestions, Diarrhées, Gaz, Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.

A la Nouvelle-Orléans, Mengis, Ducongé, Bogel, Meussel et Cie, Hart. Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français. A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

VIANDE ET QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût, il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.

- Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang,
- fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver
- de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. - Docteur Hoffmann, professeur.

SIROP AROUD AU QUINA pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Casanova, drogu, et MM. Hommel et Co.

EXIGER le nom et la signature AROUD

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855

MÉDAILLE DE 1re CLASSE

AL. LABARRAQUE & Cie

QUINIUM LABARRAQUE

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE PARIS

Le Quinium Labarraque est un vin éminemment tonique et fébrifuge, destiné à remplacer toutes les autres préparations de quinquina.

Les vins de quinquina ordinairement employés en médecine se préparent avec des écorces de quinquina dont la richesse en principes actifs est extrêmement variable; de plus en raison de leur mode de préparation ces vins ne contiennent que des traces de principes actifs.

Le Quinium Labarraque, approuvé par l'Académie impériale de médecine, constitue au contraire, un médicament de composition déterminée, riche en principes actifs, et sur lequel les médecins et les malades peuvent toujours compter.

Le Quinium Labarraque se prescrit avec succès aux personnes faibles et débilitées soit par diverses causes d'affaiblissement, soit par suite de maladies; aux fatigués par une croissance trop rapide; aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer; aux femmes en couches et aux vieillards épuisés par l'âge ou la maladie. C'est le meilleur préservatif des fièvres.

Dans les cas chlorose, anémie, pâles couleurs, ce vin est un puissant auxilliaire des ferrugineux. Associé par exemple aux pilules de VALLET il produit des effets remarquables par la rapidité de son action.

A Paris, maison L. FRERE, 19, rue Jacob

A LA NOUVELLE-ORLEANS, Phie Ducongé; Phie Schwab

GOUDRON DE GUYOT

LIQUEUR CONCENTRÉE ET TITRÉE

M. Guyot est parvenu à enlever au goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très-soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui, sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le Goudron de Guyot a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillerée à café dans un verre d'eau pour obtenir à l'instant un verre d'excellente eau de goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi-même son eau de goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le mauvais goût si désagréable du goudron.

Le Goudron de Guyot remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de rhumes, bronchites, toux, catarrhes.

Le Goudron de Guyot est recommandé dans les maladies suivantes:

EN BOISSON. — Une cuillerée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille:

BRONCHITES
CATARRHE DE LA VESSIE
RHUMES
TOUX OPINIATRE
IRRITATION DE POITRINE
COQUELUCHE
MAUX DE GORGE

EN LOTION. — Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau.

AFFECTIONS DE LA PEAU
DÉMANGEAISONS
MALADIES DU CUIR CHEVELU

EN INJECTION. — Une partie de liqueur et quatre parties d'eau (affectation toute spéciale.)

ÉCOULEMENTS ANCIENS OU RÉCENTS
CATARRHE DE LA VESSIE

Le Goudron de Guyot a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu, que, par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon.

Dépot à la Nouvelle-Orléans, Phie Ducongé; Phie Schwab

A Paris, maison L. Frère, rue Jacob, 19

CHARBON DE BELLOC

APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE le 27 décembre 1849

C'est surtout à ses propriétés éminemment absorbantes, que le Charbon de Belloc doit sa grande efficacité. Il est spécialement recommandé contre les affections suivantes:

GASTRALGIES
DYSPEPSIE
PYROSIS
AIGREURS
DIGESTIONS DIFFICILES
CRAMPES D'ESTOMAC
CONSTIPATION
COLIQUES
DIARRHÉE
DYSSENTERIE
CHOLÉRINE

MODE D'EMPLOI. — Le Charbon de Belloc se prend avant ou après chaque repas, sous forme de poudre ou de PASTILLES. Le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. Une instruction détaillée accompagne chaque flacon de poudre et chaque boîte de pastilles.

DÉPOTS A LA NOUVELLE ORLÉANS
Phie Ducongé. — Phie Schwab
à Paris, maison L. Frère, 19, rue Jacob.